

Aperçu sur un manuel d'Enseignement de l'arabe du dialecte de Damas

Marika Chebat Jakiche

Une bonne trentaine d'années d'enseignement me permettent d'affirmer que le dialecte de Damas est vraiment une langue aussi riche par son vocabulaire que stricte et complète par ses règles grammaticales. En fait, ce fut pour moi une découverte et surtout un plaisir que d'élaborer un manuel du dialecte, avec une grammaire adéquate.

Lorsque j'ai commencé, il y a une dizaine d'années de cela, à rédiger ce livre, je pensais que cela ne me prendrait qu'une ou deux années, en m'appuyant sur mes notes et mes enregistrements ainsi que sur diverses sources peu connues. Bien entendu, je pensais également tirer profit des erreurs régulièrement commises par mes étudiants. En définitive, ce travail s'est étendu sur une dizaine d'années, conjointement à mes activités d'enseignante.

Je dois à mes étudiants d'avoir retenu ce qui constitue le point essentiel de ce manuel, à savoir le choix de l'alphabet arabe ! Devant leur insistance à rejeter l'emploi d'un dictionnaire rédigé avec l'alphabet latin, il a fallu imaginer des signes diacritiques susceptibles de rendre la prononciation dialectale. En prenant l'avis de divers collègues, j'ai proposé quelques innovations. Par exemple, pour le son proche de "eu", le plus répandu, cela a donné un signe imitant quelque peu l'ouverture des lèvres, comme dans شَرِبَ بِنْتِ أُمِّ حَمْرٍ شَكْلَ بِيحَطَّ حَرْفٍ .

Pour rendre la voyelle "é", pourquoi ne pas adopter, sur le même principe, le "i" rendu par la *kasra*, comme dans مَدْرَسِهِ زَعَلَ حَتْفِيَّهِ عَمِلَ غَرَفَهُ ? Mais comment

faire dès lors qu'il s'agit d'une syllabe longue ? J'ai pensé faire appel au même, allongé en ي et cela a donné : بيت حيط جنينه رميت حكيت عرفتين خير خيمه : etc.

Logiquement, la voyelle courte "o", propre au dialectal, devient à son tour la *dammé*, soit يدرس فيكن ممش نكت أشهر كتب . Et si elle est prolongée en voyelle longue ?

Qu'à cela ne tienne ! On la fera suivre d'un و comme dans ادخول لون مؤز فؤو اكتبون ... شوب الكون اسكوت الموت

En dix-sept leçons, le manuel propose ainsi un apprentissage de la lecture durant lequel l'étudiant étranger découvre le parler de Damas en utilisant l'alphabet arabe. Cela évite de trop s'éloigner de l'apprentissage de la langue classique et, de la sorte, celui qui veut apprendre l'arabe littéraire par la suite aura déjà parcouru la moitié du chemin !

C'est du moins ce que j'ai pu constater avec mes étudiants, ce qui se comprend lorsque l'on se souvient que la très grande majorité du vocabulaire est commun au littéral et au dialectal, et que la proportion des termes propres au seul langage parlé est donc minime.

C'est dans sa troisième partie que ce manuel se distingue de ce qui est généralement pratiqué. Les usages qui correspondent au présent (*mudâri'*) de l'arabe classique en constituent la clé de voûte. C'est le "temps" le plus usité et le plus répandu dans la vie de tous les jours, et l'étudiant qui connaît un peu l'arabe littéraire y trouve un grand profit. Dès le premier abord, il découvre ainsi que le dialecte de Damas fait appel à de nombreuses "béquilles", c'est-à-dire à des semi-auxiliaires tels que :

لازم مُمَكِّن بَدِّ فِي مَنشَان حَتَّى لَ لَا النَّاهِيَةَ كَانَ صَارَ رَجَ عَمَ قَبْلَ مَا بَعْدَ مَا بَسَّ حَلَّى انشالله...

On a ainsi les phrases suivantes :

لازِمَ تَحْكِي مَنِيحًا! يُمْكِنُ يَشْتَغِلُ خِيَاطَ مَتَلِ أَبَوِهِ . مُمَكِنٌ تَجِي مَعِي؟ انشالله يَنْزِلُ مَطَرٌ . صارَ يَمْشِي لَوَحْدِهِ . رَجَّعَ الْيَوْمَ لَوَحْدِهِ . شو عم تعمل هَلْ؟

Il y a aussi les "expressions-clefs", à l'image de ces quelques exemples pris parmi beaucoup d'autres :

ما في بالعادة أَشْرَبَ فَهَوَّهَ الْمَسَا . جايه على بالي أعزم رَفَاتِي . حَلَوُ نَمَضِي النَّهَارِ عَالِبَحْر .

De là, on peut passer aux deux verbes qui se succèdent, le second se mettant au subjonctif, comme de bons compagnons qui s'entraident !

أَنَا بَحْبٌ أَفْرَا كَتَبَ الْفَنَّ OU هُوَ يَفْضَلُ يَسَافِرُ لَوَحْدِهِ .

On notera au passage l'absence de la particule أَنْ propre au subjonctif de l'arabe littéraire. On découvre ainsi la similitude entre le subjonctif du dialectal et l'infinitif des langues européennes : بَدِي نَام! OU لازِمَ تُنْضِفَ الْبَيْتَ قَبْلَ مَا تُسَافِرُ .

Lors de l'étude du passé, il faut veiller à souligner les différences entre les usages du dialecte et ceux de l'arabe littéraire. En dialectal, l'impératif s'affranchit de l'abrègement que l'on trouve dans le littéral, surtout pour le verbe "trilitaire sain" au masculin singulier. Ainsi, alors qu'en littéral la syllabe est brève dans اَدْخُلْ , elle est longue dans son équivalent en littéral : اَدْخُولْ ! De même, le littéral اِفْتَحِ الْبَابَ devient en dialectal : اِفْتَاِحْ الْبَابَ !

Quant à la conjugaison de l'inaccompli, elle requiert un certain entraînement, à cause du préfixe بـ objet de règles strictes, pour toutes les personnes, le préfixe étant tantôt بـ (muet), tantôt بـ ou بـ (voyellé).

Pour le présent, l'étudiant qui a déjà quelques connaissances en littéral a tendance à dire أَخِي بِالْغَرْفَةِ يَسْمَعُ الْأَخْبَارَ (Mon frère écoute les nouvelles dans la

chambre), alors qu'il faut dire : أَخِي بِالْغُرْفَةِ عَمَّ يَسْمَعُ الْأَخْبَارَ . Au présent, une autre faute courante chez les étudiants consiste à utiliser بَّ , au lieu de عَم . Ainsi, on ne dira pas أُمِّي عَمَّ تُحَضِّرُ : (Ma mère prépare le repas dans la cuisine), mais plutôt : أُمِّي بَّتَحَضِّرُ الْأَكْلَ بِالْمَطْبَخِ . الأكل بالمطبخ .

Dans le dialecte damascène, l'inaccompli peut exprimer l'avenir : بَعْدَ الْمَعْهَدِ بَرَجَعَ عَلَيَّ بِلَادِي (Après l'Institut, je rentre dans mon pays), mais aussi l'habitude أَنَا بِنَامُ بَكِيرٌ وَ بُوْفِيْقٌ بَكِيرٌ (Je dors tôt et me lève tôt).

Les étudiants commettent fréquemment des erreurs lors de l'usage de l'auxiliaire حَ qui indique, en général, l'avenir proche. Ils l'emploient dans des tournures où il faut en général faire appel, dans le parler de Damas, à l'inaccompli (avec le préfixe بـ) lorsque l'action envisagée est certaine. Ainsi :

عَطِينِي فَامَوْسَكَ، بَرَجِّعْ لَكَ يَاهُ بُكْرَا (Donne-moi ton dictionnaire, je te le rendrai demain). C'est également le cas dans la phrase conditionnelle : إِذَا نَجَّحْتَ بُوْدِّمَ لَكَ هَدِيَّةً (Si tu réussis, je t'offrirai un cadeau), ou encore lors d'une question : تُوْجِي مَعِي عَالِ السِّيْنَمَا؟ (même s'il n'est pas faux de dire aussi : تَجِي مَعِي عَالِ السِّيْنَمَا؟ ?).

Avant l'apprentissage des chiffres, notre manuel contient plusieurs chapitres sur l'étude des formes dérivées, laquelle se termine par celle des quadrilitères. Cependant, le plus important reste la compréhension des combinaisons les plus utilisées. Par exemple, on insiste sur le semi-auxiliaire بَخَلِّي خَلِّي qui correspond au verbe "faire" dans cet emploi (en anglais to let, to make); ou encore لَسَّا qui correspond à "être encore" et "pas encore" (en anglais *still now* et *not yet*), comme

dans **الْوَلَاد لَسَا مَا رَجَعُوا مِنْ الْمَدْرَسَةِ** (Les enfants ne sont pas encore rentrés de l'école) ou **الْمَحَلَّ لَسَاتَه فَاتِح** (La boutique est encore ouverte).

En définitive, on peut considérer que l'arabe dialectal damascène possède au moins seize valeurs temporelles, que l'on retrouve naturellement en arabe classique mais selon des constructions différentes. On y trouve ainsi les équivalents de formes bien connues en français ou en anglais, telles que le futur proche : **يَكُون رَاح** (Le taxi sera parti, lorsque nous sortirons du restaurant), ou encore le conditionnel présent, le conditionnel passé, le subjonctif présent et le subjonctif passé...

Avec ce manuel, l'étudiant pourra découvrir, comme je l'ai fait moi-même, toute la richesse des temps dans le parler de Damas, avec une fidélité dans les nuances qui fait penser à la précision d'une photographie capable de saisir la plus fugace expression d'un visage.

Et pour conclure, rappelons que la véritable connaissance du parler dialectal réside dans la maîtrise des usages du présent. On ne peut prétendre à une bonne expression tant que l'on n'a pas appris à jouer, tantôt sur toutes les variations du semi-auxiliaire **عَم**, tantôt sur celles du participe actif.

En vérité, le secret d'une bonne expression en dialectal, c'est de savoir employer à la perfection le présent, en observant toutes ses règles !